I – Rappel du sens premier :

Concernant l'homme: « Possesseur"

Exode 21,28 (sur les dommages corporels de collision purement accidentelle d'avec un bœuf)

Baal a chor naki בעל השור נקי

Le **PROPRIETAIRE** du bœuf sera absous (possesseur d'un bien mobilier)

Juges 9, 2 Baalé chkh'em בעלי שכם

Les **PROPRIETAIRES** (bourgeois) dans Chkh'em (possesseur immobilier)

2 Sam. 11,26 Vatispor al **Baal**a תיספר על בעלה

Elle fut informée de la mort de son **EPOUX** (maître conjugal)

Juges 19, 22 (dans un récit exactement en « remake » de l'épisode des mœurs des sodomites dans

leurs pulsions homosexuelles envers les voyageurs)

Vayomerou el a ich **Baal** a baït ויאמרו אל ההאיש בעל הבית lls dirent au **MAITRE** de maisonnée (maître social)

Par extension ce terme était attribué à de nombreuses divinités :

- Juges 2, 13 Ils abandonnèrent ainsi l'Eternel pour servir **Baal** et les Astaroth
- Juges 3, 7 (idem) Ils oublièrent l'Eternel et servirent les **Baal**im et les dieux-bosquets
- Juges 8, 33 Après la mort de Gédéon, les israélites se prostituèrent aux cultes des **Baal**im et adoptèrent pour dieu **Baal** Bérith.

II - Qu'étaient les Baalim?

Des dieux en « demi-gros »

Les Baalim étaient des <u>dieux locaux</u> associés aux destinées des collectivités des cités et des bourgades.

Ils se différencient ainsi des pénates (térafim) qui n'étaient que des « sous - dieux au détail » n'ayant pouvoir possesseur et protecteur que du seul foyer. (NB : Rôle protecteur dévolu de nos jours et <u>de fait</u>, par quelques juifs superstitieux à la mezouza -totem dont le sens biblique la concernant est en fait autre)

Chaque ville, chaque sanctuaire avait son **Baal** particulier qui se distinguait des autres par un titre spécial.

Ainsi, Pinhas va s'élever contre le **Baal-Péor**, mais plus tard il y aura d'autres Baalim portant le nom de villes et des lieux tels que :

Le Baal Hermon (Juges 3:3)

Le Baal Thamar (Juges 20:33)

Le Baal Gad (Josué 11:17 12:7 13:5)

Le Baala kiriat –baal ou Baalé de Juda (Josué 15,19 et 15,60 - 2Sam 6,2)

Le Baal Pératsim (2Sam 5,20 – 1Chr 14,11)

Le Baal Hatsor (2Sam 13,23)

Le baal Salisa (2Rois 4,22)

Et autres Baal Péor (Nbres 25,3) Baal Zébub (2Rois1,2) Baal Bérith (Juges 8,33)

Des dieux originellement surtout liés à l'agriculture

Le Baalisme aurait été une religion essentiellement agricole. Les Baals étaient en effet les **époux** et les **seigneurs** du sol. Le Baalisme était donc incorporé à l'existence et aux usages des populations rurales.

Le syncrétisme des hébreux

En passant à la vie agricole, la horde du Sinaï, jusque là nomade, eut tendance à s'approprier telles quelles les institutions et coutumes majoritaires d'époque, c'est-à-dire imprégnées du Baalisme . Et admettre des concessions relatives et spécifiques aux donnes nouvelles que représentait la culture du sol . Et donc aux mœurs environnantes

Des Baals dépendaient la croissance des récoltes, la maturité des fruits, la croissance du bétail. Ces dieux étaient associés à toutes les entreprises rurales et le cultivateur, le vigneron, le berger leur vouaient une dévotion fervente.

Tous éléments que Moïse va transcender par l'inculcation aux hébreux de leurs équivalents par des rites de pèlerinages dévouant au seul Eternel ces remerciements. Pour la récolte, ce sera la fête de Pentecote (Chavouoth), pour les fruits celle des Cabanes(Soukoth) et pour l'animal la fête de l'agneau pascal (Pessah) ainsi que par les rites sacrificiels.

Caractéristiques du culte des Baals

1°) Lieu des cultes :

Dans un lieu élevé (Bamoth)

voir là-dessus notre série d'entretiens sur monothéisme du décalogue et judéo-paganisme ajlt.com rubriques etudes, juin à août 2012

C'est bien pour cela aussi que tout degré (maala) est interdit dans la construction d'un autel hébreu Exode 20,26 (ordre enfreint par Salomon dans la construction du temple, outre le fait que toute pierre taillée rend de surcroît impur le lieu)

Dans des bosquets (Achéroth)

voir là-dessus notre série d'entretiens sur monothéisme du décalogue et judéo-paganisme ajlt.com rubriques etudes, juin à août 2012

Rappelons que Abraham avait consacré à ce culte du bosquet à Beer Cheva avec Abimelek (Gen 21,33) La Thora interdira désormais ce type de lieu de culte (Deuter 16,21)

2°) Type de culte:

Prêtres: Ils s'appelaient les « Kimarim » (Céphania, 1,4) et étaient chargés des incantations prophétiques (1Rois 18,25) et d'une grande variété d'offrandes (Jer. 7,9)

Rites sensuels et cruels : (Cf aussi Maspero, Hist Anc p.401)

La fertilité et la fécondité étaient donc les deux « services » demandés à ces dieux.

Là aussi Moïse va transcender cette requête par l'introduction de la bénédiction des Lévites (voir mon article là-dessus sur site ajlt.com rubrique « Etudes » La bénédiction des lévites. 7 juin 2012

Cultes orgiaques Cultes sanguinaires et sadiques

I Rois 18, 28

« Ils appelèrent à grands cris, se tailladèrent selon leurs coutumes, à « coups d'épée et de lances, au point que le sang ruisselait sur « eux »

Et de même:

Jérémie 19,5

« En bâtissant les hauts lieux de Baal, pour brûler leurs enfants « comme holocaustes à Baal, ce que JE n'ai ni prescrit ni « recommandé et ce qui ne M'est jamais venu à la pensée (libi)

Selon Maspero, les Baals, d'un tempérament farouche et envieux, réclamaient impérieusement le sang , ainsi non respecté, non seulement celui des animaux, mais aussi celui des hommes.

Pour des situations légères la mutilation suffisait.

Pour des circonstances plus graves, cette substitution légère ne suffisait plus et le Baal, voulait la mort des premiers nés (d'où le rite hébreu du rachat)

Et pour des situations encore plus graves et de danger public, même le roi et les nobles présentaient non plus une seule victime, mais tous ceux de leurs enfants que le dieu choisissait. On les brûlait vifs devant lui et l'odeur de leur chair apaisait sa colère :

« le chant des flûtes et le fracas des trompettes couvraient leurs cris de douleur , et pour que l'offrande fût efficace, la mère devait être là, impassible et vêtue de fêtes » (Maspero, histoire anc.)

Sources de cette étude : La Bible et Internet

drabecassisjean@neuf.fr

Les rites du Baalisme

La fertilité et la fécondité étaient donc les deux « services » demandés à ces dieux. Là aussi Moïse va transcender cette requête par l'introduction de la bénédiction des Lévites (voir mon article là-dessus sur site ajlt.com rubrique « Etudes » La bénédiction des lévites. 7 juin 2012